Accompagnement des personnes autistes au foyer Castel Saint Louis

UNE COMMUNAUTE D'ACCUEIL

Le foyer Castel Saint Louis est créé en 1970 par un groupe de parents ayant un enfant atteint d'un handicap mental ou des troubles psychiques graves.

Leur objectif ; « créer un foyer où leurs enfants pourraient épanouir leur personnalité dans une ambiance de liberté et d'amour, et ce jusqu'à la fin de leurs jours ».

L'établissement fonctionne en internat et est ouvert tous les jours de l'année.

Les résidants sont accompagnés par une équipe spécialisée composée d'éducateurs, d'aides médicopsychologiques, et d'aides-soignantes avec en outre un encadrement médical et paramédical composé de personnel infirmier permanent, un médecin généraliste, un psychiatre, deux psychologues et une psychomotricienne.

La vie matérielle est assurée par le personnel des services généraux : cuisine, maitresses de maison, lingerie, entretien des bâtiments.

La surveillance de nuit est assurée par une infirmière et deux veilleurs de nuit travaillant en étroite collaboration.

L'idée centrale est celle d'humaniser l'institution avec une création d'espaces de vie où les personnes accueillies puissent circuler, prendre des initiatives et assumer des responsabilités correspondant à leurs intérêts et capacités. L'ensemble du personnel est considéré comme soignant.

UNE BASE ETHIQUE, UNE PHILOSOPHIE

Permettre aux résidants autant que possible d'être acteur de leur vie, dans un cadre ouvert et repérant et où la parole des soignés est articulée avec celle des soignants dans un discours collectif. Les valeurs humanistes sont un point d'ancrage : respect de l'autre et de soi-même, liberté de pensée et d'expression sont des points cardinaux de la boussole qui nous permet d'accompagner les pensionnaires.

Inspiré de la psychothérapie institutionnelle et de la phénoménologie, c'est la primauté de la relation et l'humilité qui oriente notre travail auprès des résidants. Nous accompagnons chacun dans sa destinée singulière, sans promesse d'efficacité. Notre rôle ne se situe pas autour de l'éradication des symptômes. Il consiste à aider chacun à se construire, à trouver sa place dans le monde et à s'épanouir en tenant compte de ses aptitudes et inaptitudes, de ses goûts et préférences, de ses préoccupations et de ses désirs.

Pour certains résidants la relation à soi-même, aux autres et au monde est difficile. Pour être apaisée, la souffrance psychique doit d'abord être reconnue et comprise dans sa dimension humaine puis écoutée et parlée.

« Se laisser interroger par ce que la personne nous dit, s'effacer et se laisser guider par elle dans la rencontre » (Jean-Marc Chavarot, médecin psychiatre de l'établissement).

« C'est par le vécu des situations que nous essayons de comprendre, particulièrement avec l'autisme » (Pierre Puyol, ancien directeur).

UN CONTEXTE, UN ENVIRONNEMENT, UN CADRE PARTICULIER

Offrir un cadre de vie adapté, réfléchi, riche, sécurisant et conférer à la personne une place dans cet échiquier social que représente la vie institutionnelle.

L'accompagnement se fonde sur l'utilisation des situations les plus courantes, un repas, une activité, une petite promenade deviennent l'occasion de partage et de narrations. Les instants anodins prennent dans le dispositif de soins une valeur thérapeutique.

<u>La libre circulation</u>: Principe fondateur du fonctionnement de Castel St Louis, les résidants sont chez eux et libres de circuler à leur guise. La confiance dans ce processus accompagné de la vigilance des équipes, permet aux résidants de s'exprimer à leur manière, avec leur propre façon de rentrer en contact ou au contraire de le refuser. Cela crée un environnement, une ambiance où les résidants se sentent en sécurité matérielle et affective avec une multitude d'espaces qui permettent rencontres et échanges.

<u>Petite cellules de vie</u>: Nous avons fait le choix de composer les groupes en fonction du rythme de vie, de l'autonomie et de la personnalité des pensionnaires. Chaque groupe a sa propre identité, leur fonctionnement n'est pas pour autant cloisonné. Il allie respect d'un espace d'isolement et soutien en la présence d'autrui.

<u>Hétérogénéité des groupes</u>: Les groupes de vie sont hétérogènes quant aux pathologies, cette mixité combine ouverture, stimulation et l'expression et la prise en compte de la singularité de chacun. La nouveauté est contenue et en même temps générée par la cellule de vie.

<u>Rythme et répétition régulières</u>: Notion centrale dans l'accompagnement que nous proposons générant calme, repères et prévisibilité par l'établissement d'un rythme et de répétitions régulières.

<u>Activités encadrées</u>: Dans le travail et les activités proposés aux résidants, le cadre est bien défini mais en même temps, l'organisation permet une certaine souplesse laissant ainsi la possibilité d'une certaine prise d'initiative, une façon singulière de s'y inscrire.

« Dans ce dispositif, nous sommes, les uns les autres, convoqués à un positionnement spécifique, privilégiant le dialogue, s'appuyant sur une certaine disponibilité d'esprit, prenant en compte notre éprouvé, notre souci d'eux ». (P. Puyol).

UN CERTAIN REGARD SUR L'AUTISME

Les troubles autistiques dont souffrent les personnes accueillies sont pour la majorité d'entre elles sévères. Il existe une grande diversité dans la façon de chacun de s'inscrire dans la vie institutionnelle.

Dans l'autisme le retrait social est le phénomène le plus marquant. Il y a évitement radical de toute relation directe, avec une indifférence apparente à la présence d'autrui, une inquiétude à sa proximité et une angoisse à toute modification du monde environnant. Ce qui peut provoquer parfois des comportements de repli accentués d'agitation anxieuse, parfois avec auto-agressivité.

La recherche de permanence, d'immuabilité de l'environnement, de ritualisation du quotidien comme la place d'un objet, une porte ouverte ou fermée, un vêtement inhabituel, une variation dans le rythme quotidien ou dans les séquences du quotidien, nous signalent que les relations ne peuvent s'établir qu'avec prudence et restent indirectes, furtives, obliques.

Notre regard du vécu autistique :

« Angoisse précoce et envahissante de l'existence et de la relation ». (Jean-Marc Chavarot).

Nous considérons que ces personnes sont en quête d'une relation sans pouvoir l'établir, ce qui place chacun dans un certain désarroi. Notre présence auprès d'elles est discrète, sensorielle et sensible. Chaque opportunité que la personne offre d'entrer en communication est saisie notamment dans les actes anodins et continuels journaliers. Chaque événement est l'occasion d'établir un contact et permet l'ouverture de fenêtres relationnelles.

« Les rythmes et stéréotypies motrices et verbales nous donnent accès à ces vécus marqués par des ressentis paradoxaux » (Jean-Marc Chavarot).

C'est pour nous, accompagnants tenter de suivre un processus, à être réceptifs à cette forme d'expression particulière.

C'est pour la personne autiste de se sentir écoutée, de capter l'intention bienveillante, lui permettant de s'extérioriser de manière unique.

Accompagner son développement, dans le respect de sa sensibilité, de son univers propre, en particulier son besoin de repère humain et environnemental, à partir toujours de ses propres possibilités qui peuvent effectivement s'étendre et s'élargir, parfois de manière tout à fait étonnante.

UNE ORIENTATION EDUCATIVE ET THERAPEUTIQUE

<u>Une réunion annuelle de projet personnalisé</u> oriente la dimension éducative et psychothérapeutique du travail institutionnel. Chaque intervenant y participe pour dégager les orientations prioritaires, leur sens et sa responsabilité auprès de chaque résidant.

<u>Saisir les occasions dans la quotidienneté,</u> chaque opportunité que le résidant offre d'entrer en communication avec lui dans les actes journaliers. Notamment les soins quotidiens sont l'occasion d'établir un contact.

<u>Chercher à comprendre le sens des symptômes</u>, à quoi ils répondent dans sa personnalité, sa pathologie et son histoire. Tenter d'en saisir le message, d'en deviner l'intention communicante.

Réceptivité au monde autistique, reconnaître la personne autiste dans ses tentatives d'approche.

Adopter une présence sensible, sensorielle, imaginative, ludique. Intervenir avec un minimum d'intention. C'est la personne autiste qui décide de ce qui se passe dans la relation et au moment où elle le désire. Développer sa disponibilité, saisir la rencontre fortuite, le contact éphémère..

Saisir dans sa fragilité les moindres tentatives, mêmes particulières, de relation, un regard furtif, une présence distante mais rassurée, une parole ébauchée, des attitudes corporelles, des mimiques porteuses de sens...

Une implication particulière : à la fois aller vers elle et lui donner de l'espace.

Improviser ou instaurer une forme de dialogue, trouver le point d'appui, une passerelle, chercher l'écho. Développer à la fois les expériences de contact et de retrait ensemble.

Composer avec le paradoxe entre le désir de contact et le besoin de repli.

Les activités occupationnelles et/ou thérapeutiques rythment la vie de l'institution

Il s'agit de favoriser l'échange, la rencontre, l'expression, la connaissance, le respect de soi et des autres tout en travaillant autant sur l'individualité que la socialité.

Nous proposons une multitude d'activités : l'expression, le conte, la percussion, l'asinerie, les Thermes, les espaces verts, la danse contact, snoezelen, la marche, la musique, la peinture, la piscine, l'équitation, les soins esthétiques, le théâtre, les activités physiques et sportives adaptées, et la participation aux rencontres interinstitutionnelles organisées dans le cadre de l'ASLEI.

Pour chacune de ces activités, les animateurs qui encadrent et accompagnent les résidants, ont rédigé un projet définissant la conception, les objectifs et l'organisation de l'activité proposée.

<u>Les bains thérapeutiques ou les massages</u> sont des soins spécifiques proposés dans le but de créer une sensation d'être porté et entouré. Ils permettent d'orienter, dans le champ d'une relation originaire, toute la dimension régressive de certains troubles autistiques. Ils ont souvent un effet apaisant et préviennent ou diminuent des manifestations (auto-)agressives.

<u>L'expérience corporelle comme situation de croissance</u>, source de développement et de relation, le corps tient une position centrale, les supports de travail éducatifs et thérapeutiques placent la corporeité comme

ouverture sensible : psychomotricité, snoezelen, danse contact, activités aquatiques, les thermes, percussion...

Etablir des repérages et support d'apprentissages :

Insécurisées par une absence de maîtrise de la notion de temps, mais souvent capables de percevoir des indices visuels pertinents, les personnes autistes peuvent tirer profit de l'affichage d'un emploi du temps utilisant les photos ou des pictogrammes des divers intervenants et des diverses activités.

UN TRAVAIL AVEC LES FAMILLES

Les séjours en familles permettent aux résidants de se ressourcer dans un milieu plus intime.

<u>Soutenir les liens affectifs</u> qui unissent les résidants autistes à leur famille.

- contribuent au sentiment d'identité et à la conscience des liens transgénérationnels.
- favorisent une continuité entre les différents milieux importants et structurants.
- offrent une dimension plus personnelle aux résidants.

Les échanges et contacts avec les parents permettent de

- ajuster notre prise en charge à leur histoire, au plus près de leurs besoins et de leurs envies,
- favoriser le plus de cohérence possible autour d'eux, cohérence qu'ils n'ont pas forcément en eux compte tenu de leurs difficultés identitaires,
- procurer un soutien à la famille,
- sortir d'impasses difficiles à résoudre grâce au regard, au soutien d'une personne extérieure à l'histoire familiale.

Avec chaque représentant légal, un contrat de séjour est signé. Il stipule les engagements, les attentes et les devoirs de chaque partie. Le projet d'établissement et le livret d'accueil sont également à leur disposition.

Un partenariat s'instaure entre les professionnels et les familles sous différentes formes

Des rencontres informelles et festives;

- La kermesse pendant l'été, la fête de Noël et le loto ...
- Visites des familles dans le lieu de vie du résidant à organiser avec les équipes éducatives

Des rencontres formelles;

- Proposition de rencontres après chaque réunion de synthèse afin de débattre autour de l'évolution du résidant, d'ajuster l'accompagnement et le projet personnalisé selon les souhaits et remarques.

- Le conseil de la vie sociale trimestriel, instance d'échange où des familles sont élues, les élections sont organisées au sein de l'établissement tous les 3 ans.

Notre expérience de l'accueil des personnes autistes est à l'œuvre depuis l'ouverture de Castel St Louis, depuis plus de quarante ans, et comme pour tous les autres résidants toute sensibilité confondue, notre attention est toujours renouvelée, notre intérêt et nos étonnements ne s'épuisent pas.